

Copie.

A La Haye ce 22^e Jan. 1677. 303.

Avant qu'on y parles de vrs desir de meure Mons.
Cra. assés à la Robe (ce que j'ayoué m'avoir fort
surpris) je m'estois engagé, de bon cœur à mon
grand Onj, Deons^r de Chambrun, pour un sien
Creyveu, en fauceur du quel j'ayoué escrit quelque
mes à S. A. mais tout cela sans quere d'effect
jusqu'à present: et se trouue que tous ceux qui
parlent d'Orange trouuent peu d'Audiance, tant
S. A. est depeché des outrages qu'elle y a souffert
contre son honneur et saison. Maintenant
que Mons^r de Lubieres vient de m'escrire, qu'il
s'est laissé employer à traiter pour Brond
Sieur de Fez, avec celui qui avoit conféré
la charge d'Avocat Genl. à un paysan, de
par Monsieur le Comte d'Auvergne, il suis
bien consent de représenter ceste Histoire à
S. A. de son resour de la Province d'Ucldre, ou
elle se divertit à la grande Chasse, mais je
m'attens bien à un rebu semblable à ce que
dessus, et double. fort cependant si S. A.
pourra bien gouverer qu'on se soit adressé au
d. Sieur Comte d'Auvergne, ce que peut
estre, elle auroit moins attendu de vous,
Monsieur, que de tout autre. En somme,
voyant l'humour de S. A. tant que les
choses sont dans le mauvais estat ou nous
les voyons, je n'ose quere m'avancer

Pod.

à luy en rompre la teste. Prions Dieu, mon cher
Monsieur, qu'une bonne Paix restablisse de bien le
tout, que nous ayons moyen de servir nos Rois
franchement et à cœur ouverts, qui est un offic
que je ne departiray jamais avec plus de
loye à personne qu'à vous. Je vous prie
instamment d'en estre bien assuré, et que
pour le peu de temps qui me reste à vivre,
estant depuis peu entré en ma 80^m Année,
vous ne mangerez jamais de me trouver &c.